Ecopia, facilitateur culturel

De gauche à droite, Nicolas Jaumain, specialisé dans le secteur de la musique ; Carole Joulin, spécialisée dans les spectacles vivants ; Emmanuelle Boireau, spécialisée dans les arts visuels et Arnaud Lantoine, directeur d'Ecopia. (Photo Gaëlle Le Roux)

A Tours, l'association amoureuse des arts Ecopia aide artistes et porteurs de projets culturels à rendre viables leurs entreprises.

CON-
VIC-
TION

Oubliez la figure romanesque de l'artiste en proie à d'impérieux accès de fièvre créatrice, heureux de se nourrir d'un quignon de pain rassis. À Ecopia, face aux conseillers de l'association – des pointures dans les divers domaines de la culture – le cliché est rapidement évacué. *« Les questions d'argent et le langage économique ne sont pas un tabou chez les artistes, ils savent bien qu'ils ne peuvent pas se contenter d'être des super artistes »,* recadre d'emblée Antoine Larnaud, directeur de l'association. Ecopia en connaît un rayon sur la croisée des chemins entre l'art et l'économie : l'association née il y a 15 ans s'est donné pour mission d'accompagner artistes et porteurs de projets culturels dans leur professionnalisation. *« Nous ne sommes pas un acteur culturel mais un acteur au service de la culture »,* aime à dire Arnaud Lantoine. *« On donne notre avis et on aiguille sur la viabilité et la conception d'une entreprise culturelle. Mais jamais sur l'aspect artistique du projet. On aide l'artiste à gérer sa carrière, à se reconvertir, on l'aide dans ses activités multiples : comment avoir un job alimentaire et ménager du temps pour créer, comment s'organiser avec sa famille, avec son temps de création, etc. »,* poursuit Arnaud Lantoine.

Peu d'organismes peuvent se targuer de connaître aussi bien qu'Ecopia le paysage artistique tourangeau. Le conseil départemental en a lui-même fait le constat : c'est lui qui a incité l'association, installée à Blois, à ouvrir des bureaux à Tours. Ecopia a ainsi lancé tout un panel de services : formations diverses, bilans de compétences, conseils sur les aides financières existantes, mais aussi appuis aux organisations culturelles, conseil aux collectivités… L'association, en partenariat avec Jazz à Tours, l'école supérieure d'art et de design et le Théâtre Olympia, vient aussi de créer Jump, un incubateur de jeunes artistes. *« C'est un projet innovant,* s'enorgueillit Arnaud Lantoine. *On est partis du constat que les jeunes, en sortant d'école, se retrouvaient démunis. On travaille sur les premiers pas dans la professionnalisation, qui alterne accompagnement artistique et accompagnement professionnel pendant six mois. »* ■

G. L.R.